

Cours Logiciels Libres

Gouvernance d'un projet open source

Théo Zimmermann

Télécom Paris, Institut Polytechnique de Paris

Vendredi 10 mars 2023



Le droit au fork

Un *fork* est une copie du code qui diverge du projet original.

Un fork peut avoir plusieurs usages :

Le droit au fork

Un *fork* est une copie du code qui diverge du projet original.

Un fork peut avoir plusieurs usages :

- **Contribuer** des changements dans le cadre d'un développement basé sur les pull requests (*development fork*).

Le droit au fork

Un *fork* est une copie du code qui diverge du projet original.

Un fork peut avoir plusieurs usages :

- **Contribuer** des changements dans le cadre d'un développement basé sur les pull requests (*development fork*).
- **Maintenir** un projet abandonné par son auteur initial.

Le droit au fork

Un *fork* est une copie du code qui diverge du projet original.

Un fork peut avoir plusieurs usages :

- **Contribuer** des changements dans le cadre d'un développement basé sur les pull requests (*development fork*).
- **Maintenir** un projet abandonné par son auteur initial.
- Créer un **projet concurrent** dirigé par une équipe indépendante (*hard fork*).

Le droit au fork

Un *fork* est une copie du code qui diverge du projet original.

Un fork peut avoir plusieurs usages :

- **Contribuer** des changements dans le cadre d'un développement basé sur les pull requests (*development fork*).
- **Maintenir** un projet abandonné par son auteur initial.
- Créer un **projet concurrent** dirigé par une équipe indépendante (*hard fork*).

Les licences libres **garantissent le droit** de distribuer des copies modifiées, donc de créer un fork.

Le droit au fork

Ce droit a un impact sur :

- La **durabilité** :

Le droit au fork

Ce droit a un impact sur :

- La **durabilité** :

Même si une entreprise décide unilatéralement de cesser de développer un logiciel libre, un fork peut permettre de **préserver** ce logiciel et de **continuer son développement**.

Le droit au fork

Ce droit a un impact sur :

- La **durabilité** :

Même si une entreprise décide unilatéralement de cesser de développer un logiciel libre, un fork peut permettre de **préserver** ce logiciel et de **continuer son développement**.

- La **confiance** :

Le droit au fork

Ce droit a un impact sur :

- La **durabilité** :

Même si une entreprise décide unilatéralement de cesser de développer un logiciel libre, un fork peut permettre de **préserver** ce logiciel et de **continuer son développement**.

- La **confiance** :

Les utilisateurs et les contributeurs peuvent être rassurés que si le projet s'arrête ou prend une mauvaise direction, il sera toujours **possible d'y remédier**.

Le droit au fork

Ce droit a un impact sur :

- La **durabilité** :

Même si une entreprise décide unilatéralement de cesser de développer un logiciel libre, un fork peut permettre de **préserver** ce logiciel et de **continuer son développement**.

- La **confiance** :

Les utilisateurs et les contributeurs peuvent être rassurés que si le projet s'arrête ou prend une mauvaise direction, il sera toujours **possible d'y remédier**.

- La **gouvernance** :

Le droit au fork

Ce droit a un impact sur :

- La **durabilité** :

Même si une entreprise décide unilatéralement de cesser de développer un logiciel libre, un fork peut permettre de **préserver** ce logiciel et de **continuer son développement**.

- La **confiance** :

Les utilisateurs et les contributeurs peuvent être rassurés que si le projet s'arrête ou prend une mauvaise direction, il sera toujours **possible d'y remédier**.

- La **gouvernance** :

Même lorsqu'un projet libre est officiellement dirigé par un "dictateur", sa gouvernance est toujours **partiellement démocratique / méritocratique**.

Exemple de fork : ECGS

- GCC était maintenu par la FSF, de manière très **conservatrice** sur l'ajout de nouvelles fonctionnalités.

Exemple de fork : ECGS

- GCC était maintenu par la FSF, de manière très **conservatrice** sur l'ajout de nouvelles fonctionnalités.
- EGCS (Experimental/Enhanced GNU Compiler System) démarra comme un fork rassemblant divers changements qui avaient été proposés par des contributeurs et continua sur un mode de **développement plus ouvert** (mais tout en restant synchronisé avec les modifications faites dans GCC).

Exemple de fork : ECGS

- GCC était maintenu par la FSF, de manière très **conservatrice** sur l'ajout de nouvelles fonctionnalités.
- EGCS (Experimental/Enhanced GNU Compiler System) démarra comme un fork rassemblant divers changements qui avaient été proposés par des contributeurs et continua sur un mode de **développement plus ouvert** (mais tout en restant synchronisé avec les modifications faites dans GCC).
- Des distributions Linux commencèrent à adopter EGCS à la place de GCC comme compilateur C.

Exemple de fork : ECGS

- GCC était maintenu par la FSF, de manière très **conservatrice** sur l'ajout de nouvelles fonctionnalités.
- EGCS (Experimental/Enhanced GNU Compiler System) démarra comme un fork rassemblant divers changements qui avaient été proposés par des contributeurs et continua sur un mode de **développement plus ouvert** (mais tout en restant synchronisé avec les modifications faites dans GCC).
- Des distributions Linux commencèrent à adopter EGCS à la place de GCC comme compilateur C.
- La FSF reconnut la validité du modèle de développement d'EGCS et donna le contrôle du projet GCC aux mainteneurs d'EGCS, **mettant fin à la divergence**.

Modèle Linux : dictateur bienveillant

- Traditionnellement, de nombreux projets open source fonctionnent avec un “**dictateur bienveillant**”. Dans le projet Python, le titre était “BDFL” qui veut dire “Benevolent Dictator For Life”.
- Le dictateur tire sa légitimité de ses compétences techniques et humaines et de son **implication de long terme** dans le projet. C’est très souvent l’**auteur initial** du projet.
- Le dictateur est **celui/celle qui décide** quelles modifications sont acceptées dans le projet. Mais la plupart du temps, ce pouvoir est **délégué** :
 - Par exemple, dans le modèle de gouvernance de Linux, Linus Torvalds est le dictateur et ses “lieutenants” sont les mainteneurs de divers composants du noyau.

Modèle Apache : méritocratie hiérarchisée

Le modèle de gouvernance de la Fondation Apache définit une hiérarchie de rôles au sein d'un projet :

- **Utilisateurs** : participent aux discussions/à rapporter des bugs.
- **Contributeurs** : participent à l'évolution du projet par des contributions de code ou de documentation.
- **Committers** : ont un accès en écriture au projet.
- Membres du **PMC** (Project Management Committee) : dirigent le projet et décident de son évolution.

Le PMC peut rejeter une contribution d'un committer, mais ne peut forcer personne à faire une contribution, c'est pourquoi ce modèle (comme dans tout projet open source) est aussi une "do-ocracy" (**le pouvoir appartient à ceux qui agissent—do**).

Cooptation

- Acquérir des **droits en écriture** (commit) sur le projet est un signe de confiance de la part des autres mainteneurs.
- En général, on ne les accorde qu'à des **contributeurs réguliers**.
- Les mainteneurs (ou le dictateur, ou le PMC) **décident quand proposer** à des contributeurs d'acquérir ces droits. Cela peut faire suite à une discussion dont il est naturel qu'elle ait lieu **en privé**.
- Il peut y avoir une distinction entre des **droits limités** (maintenance d'un composant) et des droits globaux (sur tout le projet).
- Le PMC (ou équivalent) peut être renouvelé également par cooptation ou être élu (par un électorat composé des committers ou plus vaste).

Exemple : projet Coq

- Les créateurs du projet ne sont plus actifs depuis longtemps.
- **Équipe cœur** (actuellement 13 membres), dont un “coordinateur du projet”.
- **Mainteneurs** de composants avec le pouvoir d’approuver / rejeter / intégrer les changements aux **composants qui les concernent** (37 mainteneurs en tout).
- C’est l’équipe cœur qui propose en général à des contributeurs réguliers de devenir des mainteneurs.
- L’équipe cœur est renouvelée par **cooptation**. En général, on commence par être mainteneur de composant avant d’intégrer l’équipe cœur.

Exemple : projet Python

- Guido van Rossum (créateur du langage) était le BDFL jusqu'à ce qu'il **démissionne** en 2018.
- La gouvernance actuelle (inspirée de Django) est composée :
 - D'une **équipe cœur** (106 membres actifs).
 - D'un **comité de direction** (5 membres).
- Les nouveaux membres de l'équipe cœur doivent être validés par un vote de 2/3 des membres actifs.
- Le comité de direction est **élu par l'équipe cœur** et renouvelé régulièrement (~ tous les ans). Il a un fort **pouvoir décisionnaire**, à n'utiliser qu'en dernier recours.
- Pas plus de deux membres du comité de direction ne peuvent avoir le même employeur.

Le consensus paresseux

- Quel que soit le modèle exact de gouvernance d'un projet open source, il est standard que la plupart des décisions soient prises par **consensus paresseux** :
 - Les oppositions doivent être **explicites**.
 - Les silences sont considérés comme des approbations.
 - Les oppositions sont prises au sérieux et quasiment équivalentes à des **vetos** (selon par qui elles sont émises).
- Selon l'importance de la décision : **processus + ou – formel**.
 - Le – formel : agir (pousser un changement) et annuler l'action en cas de protestation (*revert*).
 - Le + formel : déclarer la décision qui va être prise si personne ne s'y oppose pendant une période définie (de plusieurs jours), "*Final Comment Period*".

Les PEP / RFC

Certains projets (dont des langages de programmation comme Python, Go et Rust) ont adopté un modèle de décision pour les **modifications importantes** au code (ou à la gouvernance) reposant sur des **discussions préalables sur des documents**, PEP (Python Enhancement Proposals) ou RFC (Request For Comments) :

Les PEP / RFC

Certains projets (dont des langages de programmation comme Python, Go et Rust) ont adopté un modèle de décision pour les **modifications importantes** au code (ou à la gouvernance) reposant sur des **discussions préalables sur des documents**, PEP (Python Enhancement Proposals) ou RFC (Request For Comments) :

- **Un projet de modification est présenté** avec des motivations, des explications sur les choix effectués, les alternatives et les conséquences qui ont été considérées.

Les PEP / RFC

Certains projets (dont des langages de programmation comme Python, Go et Rust) ont adopté un modèle de décision pour les **modifications importantes** au code (ou à la gouvernance) reposant sur des **discussions préalables sur des documents**, PEP (Python Enhancement Proposals) ou RFC (Request For Comments) :

- **Un projet de modification est présenté** avec des motivations, des explications sur les choix effectués, les alternatives et les conséquences qui ont été considérées.
- Une **discussion** a lieu sur les forums / mailing lists qui peut conduire à la **mise à jour du document**.

Les PEP / RFC

Certains projets (dont des langages de programmation comme Python, Go et Rust) ont adopté un modèle de décision pour les **modifications importantes** au code (ou à la gouvernance) reposant sur des **discussions préalables sur des documents**, PEP (Python Enhancement Proposals) ou RFC (Request For Comments) :

- **Un projet de modification est présenté** avec des motivations, des explications sur les choix effectués, les alternatives et les conséquences qui ont été considérées.
- Une **discussion** a lieu sur les forums / mailing lists qui peut conduire à la **mise à jour du document**.
- Un processus de décision (ex. recherche d'un consensus paresseux, validation par l'équipe cœur, etc.) permet d'**entériner la proposition**, qui pourra ensuite être implémentée par des volontaires.

Documenter les processus de gouvernance

Documenter les processus est important pour :

- aider les nouveaux contributeurs à **comprendre** comment les décisions sont prises ;
- servir de **référence** en cas de doute / de conflit.

Il est commun que le **processus** de renouvellement des committers ne soit pas documenté, mais qu'il soit même très **fou** pour les committers eux-mêmes. Cela peut conduire à un **manque de renouvellement**.